

# Les verts à la loupe

PAR TONI NÉGRİ \*

A propos de : **"La lente Averde - Cultura, politica e azione collettiva ambientalista"** de Antimo Farro. Edizione Franco Angeli. Milano 1991

C'est un livre intéressant pour plusieurs raisons... Tout d'abord parce qu'il présente une analyse historique scrupuleuse du développement des mouvements environnementalistes italiens depuis les années 70.

Il ne s'agit pas d'une présentation banale : l'auteur débat amplement des motifs qui sont à l'origine d'un nouveau **paradigme** des luttes environnementalistes de la décennie 1970-1980. Ce paradigme est défini comme étant à la fois politique et culturel.

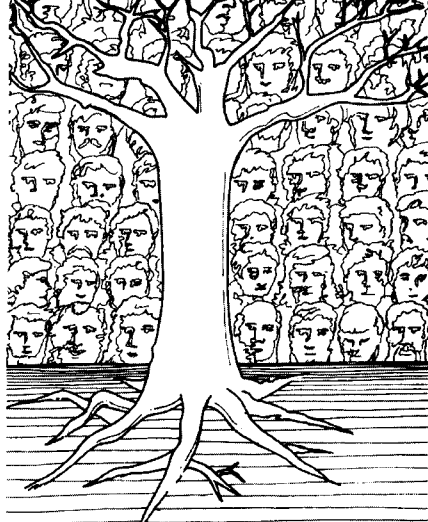
C'est là le deuxième motif d'intérêt de ce livre : la genèse de la constitution de ce nouveau paradigme est surtout présentée à travers l'analyse de nouveaux types d'**action collective**. Il montre comment l'action collective de type environnementaliste s'est progressivement détachée de celle de type gauchiste. Ainsi, le pacifisme et la construction à partir de la base des initiatives collectives préfigurent (de façon d'autant plus nette qu'elle a lieu dans la période terroriste) un nouveau type de rapport entre l'initiative individuelle et l'action collective sur l'environnement.

A ce niveau d'analyse intervient le troisième motif d'intérêt de l'ouvrage d'A. Farro. En effet, l'analyse du paradigme du point de vue culturel aboutit à une hypothèse politique : **il propose un défi** pour aboutir à un nouvel équilibre entre vie sociale et nature, une combinaison nouvelle entre forces humaines et forces matérielles, un projet de rationalité possible pour la reconstruction de la société moderne opposé au modèle de développement qui privilégie la croissance quantitative.

Soulignons trois mots-clefs dans le déroulement de l'argumentation d'A.

Farro par ailleurs très riche en informations : **paradigme, action collective, défi culturel**. Il ne s'agit pas seulement des mots-clefs de l'exposé - qui se contenteraient de l'originalité du point de vue choisi, allant de la perception d'une rupture des générations à l'apparition d'une praxis adaptée à la définition d'une tâche culturelle. Ces trois mots représentent aussi le contenu d'un projet politique.

Le défi ainsi proposé par Farro au mouvement des verts ne consiste pas dans l'injection d'intérêts écologistes à l'intérieur des structures de pouvoir actuel. Il ne se limite pas non plus à ajouter (comme cela arrive déjà souvent)



quelques préoccupations environnementalistes aux programmes des forces politiques les plus diverses (à cet égard l'analyse des mouvements réactionnaires, conservateurs et fascistes à l'intérieur de l'"univers verts" est particulièrement éclairante). Le défi concerne plutôt les formes mêmes de la vie et du politique et impose un rapport antagoniste entre les conceptions du nouvel équilibre homme-nature et les théories traditionnelles du développement et de la modernisation.

Dans la proposition d'A. Farro se dessine une sorte de "prométhéisme" de l'écologie : le défi qu'il lance ne se base pas sur un ressentiment générique, mais annonce une ère de "lumières écologiques", capables de constituer un monde nouveau. Notons avec intérêt comment des hypothèses et des espoirs utopiques commencent à s'affirmer parmi les nouvelles générations qui ont fait de l'écologie leur idéologie de base : utopie ne signifie pas ici une inutile divagation autour d'objets fantasmés, mais projet d'action pour la constitution d'un futur. Le défi pour un nouvel équilibre entre le milieu humain et la nature, que Farro repère dans les mouvements italiens des années 70 et 80, est donc tout à la fois utopie et mouvement constructif. Ce mouvement constituant naît d'une base forgée à travers l'action collective et devient politique en imposant ce défi à tous les niveaux et sur tous les terrains de confrontation.

Il ne s'agit pas seulement d'une phénoménologie de la croissance du mouvement vert, mais aussi et surtout, d'une orientation et d'une recherche d'identité à travers un combat culturel. Ce dernier vise à définir une réelle innovation dans les rapports homme-environnement-nature. Une deuxième nature ?

Erudit, ce livre s'ouvre à la recherche d'une nouvelle modernité. Ce thème redevient d'actualité après dix ans de post-modernisme, de "pensée molle", de révisionnisme théorique. C'est réconfortant !



\* Traduit de l'italien par Maria-Térésa Pignoni.